

DOSSIER DE PRESSE

LA CITÉ SE PROJETTE

Dans le cadre des Journées nationales de l'architecture et
du centenaire du premier coup de pioche des Quartiers Modernes Frugès

***Un parcours exceptionnel de vidéos d'artistes contemporains
projetées sur les façades des maisons de la Cité Frugès – Le Corbusier***

Avec les œuvres de Luidgi Beltrame, Stéphane Couturier, Mélissa Epaminondi & Esteban Ulrich,
Martine Feipel & Jean Bechameil, Ibai Hernandorena, Guillaume Hillairet et Séverine Hubard

Samedi 19 octobre 2024 de 18h30 à 23h30

À la Cité Frugès – Le Corbusier, à Pessac - Entrée libre

*Merci aux artistes et aux galeries partenaires, Jousse Entreprise et Zidoun & Bossuyt, Paris
En partenariat avec la Cité Frugès – Le Corbusier et la Ville de Pessac
Commissariat Anne Peltriaux & Corinne Veyssière*



Cité Frugès – Pessac – Le Corbusier

les arts au mur artothèque est associé à l'évènement-soirée anniversaire de La **Cité Frugès - Le Corbusier, à Pessac, samedi 19 octobre**, pour les **Journées nationales de l'architecture**, afin de célébrer le centenaire du premier coup de pioche de la cité en 1924. Sollicité par l'industriel sucrier girondin, Henry Frugès, la Ville de Pessac inaugure en 1926 les Quartiers Modernes Frugès, construits par Le Corbusier. Cette œuvre architecturale constitue une contribution exceptionnelle au Mouvement Moderne.

L'artothèque poursuit son travail de sensibilisation autour de la **vidéo contemporaine**, un art qui ne cesse de se réinventer. Anne Peltriaux et Corinne Veyssière proposent pour célébrer cet anniversaire, une mise en abyme par le biais d'une proposition artistiques innovantes, jamais expérimentées à la Cité Frugès-Pessac – Le Corbusier. **Sept vidéos d'artistes** en lien avec Le Corbusier, l'architecture, le design et l'urbanisme sont projetées le temps d'une nuit, sur les façades des maisons ou rétroprojetées depuis l'intérieur des maisons de la Cité Frugès – Le Corbusier.

les arts au mur artothèque — www.lesartsaumur.com

2bis, avenue Eugène et Marc Dulout 33600 Pessac — contact@lesartsaumur.com — 05 56 46 38 41

Contact Presse : [Corinne Veyssière](mailto:corinne@lesartsaumur.com) — corinne@lesartsaumur.com — 06 03 59 64 04



LA CITÉ SE PROJETTE, AVEC LES ARTISTES

Samedi 19 octobre 2024 de 18h30 à 23h30

Louidgi Beltrame, Stéphane Couturier,
Mélissa Epaminondi & Esteban Ulrich, Martine Feipel & Jean
Bechameil, Ibai Hernandorena, Guillaume Hillairet
et Séverine Hubard



Cité Frugès – Pessac – Le Corbusier

Un parcours exceptionnel de vidéos d'artistes contemporains
projetées sur les façades ou rétroprojetées depuis l'intérieur des
maisons de la Cité Frugès – Le Corbusier, à Pessac
Commissariat Anne Peltriaux & Corinne Veysière

Dans le cadre des Journées nationales de l'architecture et
du centenaire du premier coup de pioche
des Quartiers Modernes Frugès
La projection des vidéos sera accompagnée d'une déambulation de la
Smart Compagnie :
évolutions acrobatiques et jonglées sur toits, terrasse, jardins...

LOUDIGI BELTRAME

Louidgi Beltrame est né en 1971. Entre 1999 et 2001, il est résident au Fresnoy, Studio National des Arts Contemporains à Tourcoing, puis au Pavillon, laboratoire de création du Palais de Tokyo. *La Carte du ciel*, 2024, dernière œuvre du programme d'art public *L'art dans la ville*, est à découvrir au pied du nouveau pont Simone Veil à Floirac. Louidgi Beltrame est représenté par la galerie Jousse Entreprise.

Louidgi Beltrame est représenté par la galerie Jousse Entreprise.

Son travail a notamment fait l'objet d'expositions personnelles récemment, à la Loge (Bruxelles, 2024) et au CREDAC (Ivry-sur-Seine, 2024), au Museo de Arte de Contemporaneo de Lima (Perou, 2021), au Centre d'Art Contemporain Circuit (Lausanne, 2019), à la Fondation d'entreprise Ricard (Paris, 2010), au Jeu de Paume (Paris, 2006). Ses films ont fait l'objet de programmations spécifiques au Centre Georges Pompidou en conversation avec Pascal Beausse (Vidéo & Après, 2011) et au Louvre avec Catherine David (2013)...

Le travail de Louidgi Beltrame se développe autour d'une documentation des modes d'organisation humaine dans l'histoire du vingtième siècle. Il se déplace sur des sites définis par une relation paradigmatique à la modernité : Hiroshima, Rio de Janeiro, Brasilia, Chandigarh, Tchernobyl ou encore la colonie minière de Gunkanjima au large de Nagasaki. Ses films – qui reposent sur l'enregistrement du réel et la constitution d'une archive – font appel à la fiction comme une manière possible d'envisager l'Histoire.

Dans la vidéo *Brasilia/Chandigarh*, 2008, trois personnages déambulent dans les villes de Brasilia et Chandigarh, deux capitales icônes de la modernité architecturale reliées par l'histoire postcoloniale. Brasilia a été construite par Oscar Niemeyer et Chandigarh en Inde par Le Corbusier. Ces trois personnages sont vecteurs du déplacement, ils circulent hors du temps ou plutôt dans le « temps d'après ». Ils révèlent une vision désactivée du rêve d'un futur à l'abandon.



Louidgi Beltrame, still "Brasilia/ Chandigarh", 2008, Courtesy artiste et Galerie Jousse Entreprise, Paris

STEPHANE COUTURIER

Stéphane Couturier est né en 1957, il est lauréat du Prix Niépce en 2003. Il a exposé dans le monde entier, en 2015 à Maison Européenne de la Photographie, Paris, en 2023, avec le Jeu de Paume, à Reims... Il a exposé à l'artothèque de Pessac en 2006, une création photographique réalisée sur le site en chantier du Laser Mégajoule, au Barp. Une de ses œuvres est présente dans sa collection.

Stéphane Couturier est représenté par la galerie Christophe Gaillard. Son travail a notamment fait l'objet d'expositions personnelles récemment, au Jeu de Paume, (Reims 2022), à la Galerie Christophe Gaillard, (Paris 2021), au Fusheng Museum, Wuhan (China1921), au Musée National Fernand Léger, (Biot 2018), à la Maison Européenne de la Photographie, (Paris 2016) ...

Stéphane Couturier poursuit, de Berlin à Brasília et de Séoul à Alger, par la photographie et par la vidéo, un travail autour de l'architecture des XX^e et XXI^e siècles. Il conçoit, avec une grande diversité de formes et de couleurs, de véritables constructions photographiques. Réflexions sur la ville moderne et sur la façon dont l'architecture façonne notre perception et notre imaginaire, ses images sont aussi des hommages indirects à quelques grands architectes et artistes modernes, Eileen Gray, Le Corbusier, Fernand Léger, Fernand Pouillon, Victor Vasarely...

Dans la vidéo *Séoul – Tanji*, l'artiste étudie l'héritage architecturale de Le Corbusier dans la ville de Chandigarh en Inde. Chaque image frappe d'abord le spectateur comme une combinaison impossible de perspective et de géométrie. La caméra passe régulièrement devant des immeubles accompagné du rythme menaçant et lent de sa bande sonore, capturant ainsi avec élégance le déclin urbain.



Stéphane Couturier – « Séoul, Tanji », 2003-2010, © Galerie Christophe Gaillard

MELISSA EPAMINONDI & ESTEBAN ULRICH

Mélissa Epaminondi est née en 1977, elle est diplômée de l'École nationale d'architecture de Marseille, Luminy.

Mélissa Epaminondi est représentée par la galerie Jousse Entreprise.

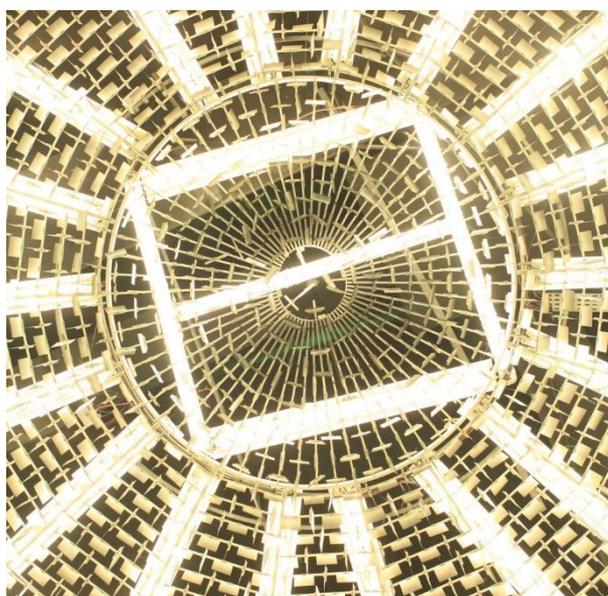
Elle est la cofondatrice du collectif L140. Son travail a notamment fait l'objet d'expositions personnelles, récemment à La Merveilleuse, Frac Corsica hors les murs, Citadelle Miollis, (Ajaccio, 2023), à la galerie Marcel Duchamp (Paris 2023), L'École des Beaux-Arts (Châteauroux 2022), au Centre d'Art Contemporain (Meymac 2021)...

Mélissa est artiste et architecte, son travail témoigne d'une vision sensorielle des problématiques environnementales et corporelles. Ses films, vidéos et installations fonctionnent comme des projections mentales, qui interrogent l'inconscient individuel et collectif.

Esteban Ulrich est né à Buenos Aires et s'est formé chez Los Inrockuptibles. Il est directeur de la rédaction du magazine Modzik.

Esteban Ulrich a évolué par la suite en tant que Journaliste, rédacteur en chef et Directeur Éditorial au sein de différents magazines culturelles de l'Argentine et en tant que Correspondant International depuis Paris. Au cours de son développement journalistique, il développe une passion pour le cinéma et devient réalisateur audiovisuel.

Le film ***Deconstructing Niemeyer*** a été réalisé lors d'une visite du siège du Parti Communiste Français où les deux artistes ont été frappés par l'aspect futuriste de sa coupole. Ce monument majeur des années 1960 est mis à l'honneur dans une vidéo rapportant une succession d'images documentant le chantier de sa remise en état. Ces photographies ont été composées dans un ordre successif et surgit ainsi face à nous un film à l'effet stroboscopique évoquant les origines du cinéma. La voix de l'architecte brésilien Oscar Niemeyer traverse le temps pour nous dévoiler le cœur de son œuvre et de sa pensée.



Mélissa Epaminondi & Esteban Ulrich, *Deconstructing Niemeyer*, 2010, © M. Epaminondi et E. Ulrich

MARTINE FEIPEL & JEAN BECHAMEIL

Martine Feipel est née en 1975 et Jean Bechameil en 1964. Les artistes sont aussi appelés Les Brutalistes.

Martine Feipel et Jean Bechameil sont représentés par la galerie et Zidoun & Bossuyt, Paris. Leur travail a notamment fait l'objet d'expositions personnelles, récemment au MUDAM, Museum of modern art, (Luxembourg 2021), à la Biennale d'art contemporain d'Anglet, (Anglet 2021), au Casino (Luxembourg 2016) ...

Ils réalisent en duo des installations où se mêlent l'illusion, l'imaginaire, l'instable et l'illogique, au sein des lieux quadrillés et contrôlés du monde contemporain.

Ils mènent une réflexion sur l'utopie moderniste et l'architecture des années 1950 aux années 1970, en particulier sur les projets de logements sociaux de cette époque programmés et conçus pour résoudre la crise du logement et les besoins des grands communautés. Ces projets sont devenus des monuments symboliques d'une génération et d'une époque. À l'époque, les architectes et urbanistes promettaient un environnement parfait, moderne, beau et monde fonctionnel.

Ballet of Destruction a été créé lors de la résidence d'artistes Public Art Experience à Esch-Belval, au Luxembourg. Trois sculptures moulées à partir de restes récupérés dans l'ancienne aciérie sont animés par des moteurs robotisés programmables. Tel un ballet mécanique, les mouvements donnent nouvelle vie aux fragments industriels dans une chorégraphie dématérialisée orchestrée par les sons spécifiques à chaque moteur. L'installation remet en question les conséquences de l'évolution des technologies de production. Conçu comme une référence à la présence hégémonique croissante de la robotique dans l'industrie moderne, cette danse des objets fait également revivre la poésie des formes mécaniques anciennes et rend hommage à leur géométrie mystérieuse.



Martine Feipel et Jean Bechameil, Ballet of Destruction, 2016, crédit photo Pattty Neu,

IBAÏ HERNADORENA

Ibai Hernandorena est né en 1975, il vit et travaille à Anglet et Paris.

Son travail a notamment fait l'objet d'expositions personnelles, récemment, au Centre EDF, (Anglet 2023), au Centre d'Art APDV, (Paris 2021), au DAC en Italie ou à la Fondation Tapies, (Barcelone 2020)...

En réunissant différents médiums, temporalités et espaces, Ibai Hernandorena modifie la nature des choses en convoquant la fiction et l'illusion. Ibai Hernandorena s'amuse à modifier sensiblement la nature des choses et des espaces, leur conférant un caractère illusoire. Il développe le concept d'hétérotopie qu'il définit comme une localisation physique de l'utopie, c'est-à-dire des espaces concrets qui hébergent l'imaginaire, comme une cabane d'enfant ou un théâtre. Dans les œuvres d'Ibai Hernandorena, cohabitent plusieurs espaces, plusieurs temporalités, parfois incompatibles dans le réel.

Ce vidéaste offre dans ***Le rêveur*** un double point de vue sur la mer, l'un depuis le jardin, l'autre depuis l'intérieur, en utilisant la trouvaille de Le Corbusier permettant de regarder la mer de tout point de son Cabanon, situé à Roquebrune-Cap-Martin, grâce aux miroirs disposés sur les volets intérieurs. C'est cet entremêlement du dedans et du dehors, de l'image et de son reflet, un interstice entre l'architecture et le paysage que *Le rêveur* explore.



Ibai Hernandorena, *Le rêveur*, 2015

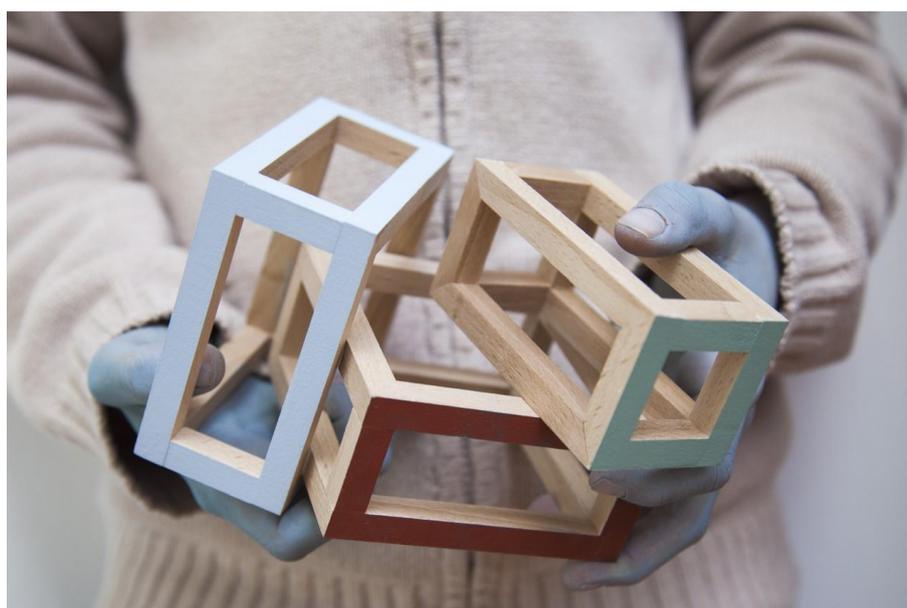
GUILLAUME HILLAIRET

Guillaume Hillairet est né en 1971, il vit à Bègles et travaille en tous lieux.

Son travail a notamment fait l'objet d'expositions personnelles, récemment, Festival Ici, (Bordeaux 2024), dans l'espace public, (Carbon-Blanc 2023), à TIAR - Kurume (Fukuoka – Japon 2023), Galerie Bolide (Bordeaux 2020) ...

Son travail lie dans une étroite relation les lieux qu'il arpente et leur perception. Entre intuitions et faits, s'engage alors un travail de mémoire, de connaissance, à travers les interstices des sensations, du savoir et des incertitudes. Son travail d'artiste apparaît dans ces intervalles. Guillaume Hillairet révèle des moments particuliers qui font jouer des petits décalages, apparitions, présences, absences, qui à la fois mettent en jeu les espaces et les personnes impliquées dans le processus de création.

Un principe d'adaptation est une hypothèse sensible. L'idée qu'une porosité intime se joue entre les habitants d'un lieu et la manière dont il a été pensé, construit. Trois enfants se baladent dans la cité à la rencontre de leur propre désir de se réunir, jouer, construire et sont finalement à la limite d'être absorbés par leur environnement, la Cité Frugès-Le Corbusier.



Guillaume Hillairet – « Un principe d'adaptation », 2013

SÉVERINE HUBARD

Séverine Hubard est née en 1977, elle vit et travaille à Saint Denis à la porte de Paris et au Cassan dans le Cantal.

Son travail a notamment fait l'objet d'expositions personnelles, récemment, au Centre d'art contemporain La Villa Beatrix Enea (Anglet 2023), à la Galerie Interface, Dijon (2023), au Vallon Villaret, Bagnols-les-Bains, (Lozère 2023), à la Salle d'exposition, (Le Mans 2020)...

L'artiste récupère, collecte, assemble des éléments la plupart du temps déjà existants pour produire des installations tantôt intimes tantôt monumentales. Jouant avec l'espace et les règles, Séverine Hubard crée des œuvres émotionnelles en lien avec le quotidien. Travaillant souvent un langage en trois dimensions de taille réduite ou gigantesque, Séverine Hubard fait aussi des dessins ou des vidéos.

Dans le film ***Un jour***, Séverine Hubard nous présente une maison qui semblerait prendre la fuite et déambuler à pied dans un paysage rural. Nous sommes plongés dans une course poursuite de 6 min avec l'in vraisemblable.



Séverine Hubard – « Un jour », 2006

— LA CITÉ SE PROJETTE

Dans le cadre des Journées nationales de l'architecture et du centenaire du premier coup de pioche des Quartiers Modernes Frugès
La projection des vidéos sera accompagnée d'une déambulation de la Smart Compagnie : évolutions acrobatiques et jonglées sur toits, terrasse, jardins...

LES QUARTIERS MODERNES FRUGÈS : UNE UTOPIE URBAINE RÉALISÉE

La construction des Quartiers Modernes Frugès entre 1924 et 1926, par les architectes Le Corbusier et Pierre Jeanneret, est à l'époque une véritable révolution, tant sur le plan de l'habitat social que sur celui de l'architecture.

Elle est le fruit de la rencontre de deux personnalités. D'un côté, l'industriel sucrier Henry Frugès, curieux de toutes les innovations artistiques et architecturales du moment, acquiert « une vaste prairie entourée de bois de pins, pour y édifier une cité jardin » où il souhaitait loger des ouvriers. De l'autre, l'architecte et urbaniste audacieux, à l'esprit d'avant-garde, Charles-Édouard Jeanneret-Gris, dit Le Corbusier, lequel avait déjà souvent abordé les problèmes liés à l'urbanisme, l'habitat collectif et les maisons standardisées.

Esthétiquement, elle est l'une des premières cités de maisons individuelles ouvrières réalisées dans le monde selon les canons de la nouvelle esthétique moderne. Techniquement, elle est un chantier d'expérimentation de la standardisation du bâtiment. Socialement, le projet vise à sortir le logement ouvrier de l'image pittoresque, ou misérabiliste dans lequel il était généralement confiné.

La Cité Frugès compte parmi les 17 sites inscrits sur la liste du Patrimoine mondial par l'UNESCO depuis 2016 au titre de « l'Œuvre architecturale de Le Corbusier, une contribution exceptionnelle au Mouvement moderne ». Elle est aussi une étape de l'itinéraire culturel « Destinations Le Corbusier, promenades architecturales » certifié par le Conseil de l'Europe en 2019.

[+ d'infos : Cité Frugès – Le Corbusier](#)

L'ŒUVRE ARCHITECTURALE DE LE CORBUSIER

S'étendant sur onze pays et quatre continents, l'œuvre architecturale de Le Corbusier et son influence sont sans précédent dans l'histoire de l'architecture. Réalisée sur un demi-siècle, elle a révolutionné l'architecture, en inventant un nouveau langage en rupture avec le passé. Elle a marqué la naissance de trois courants majeurs dans l'architecture moderne : le purisme, le brutalisme et l'architecture-sculpture.

Architecte prolifique, Le Corbusier a construit, entre 1905 et 1965, 79 bâtiments dans le monde entier : en France, en Inde et en Suisse, mais aussi en Allemagne, en Belgique, en Argentine, au Japon, en Russie, en Tunisie et aux États-Unis.

Le Corbusier a également conçu et esquissé de nombreux projets, non réalisés, pour d'autres pays, comme l'Algérie, le Brésil, le Tchad, le Chili, la Colombie, la République Tchèque, l'Italie, l'Espagne, la Suède, la Turquie ou encore l'Uruguay.

L'apport de Le Corbusier à l'architecture du XXe siècle est aussi théorique, comme ses cinq points d'une architecture nouvelle, le système DOM-INO, ou encore le principe du musée à croissance illimitée.

[+ d'infos Site Le Corbusier](#)

L'ART CONTEMPORAIN SE PARTAGE ! —

Lieu engagé et singulier, l'artothèque soutient **depuis 2002** la création visuelle et ses artistes contemporain·e·s.

Nous avons constitué au fil des années une collection éclectique de **1120 œuvres** d'art contemporain qui peuvent être empruntées par tou·te·s sur le territoire néo-aquitain et avons présenté dans nos murs 120 expositions mettant à l'honneur les artistes lié·e·s à notre collection.

En écho à ce projet artistique exigeant, notre équipe de passionné·e·s imagine des dispositifs innovants de diffusion et de sensibilisation : expositions hors les murs, programme culturel, actions en milieu hospitalier & carcéral, actions éducatives...

Ouverture, mixité, convivialité, partage...

Grâce à nos adhérents, à nos usagers, à nos nombreux partenaires et aux institutions qui nous soutiennent, nous portons un projet évolutif qui nous ressemble et qui nous rassemble.

[→ Plus d'informations : les arts au mur artothèque](#)

— Expositions 2024 – 2025 - Création & Expérimentation

20/09/2024 - 26/10/2024

Vernissage le 19/09/2024 à 19h00

Double fond

Rouge Hartley

Dans le cadre des Vibrations Urbaines

En partenariat avec la Ville de Pessac

22/11/2024 - 25/03/2025

Vernissage le 21/11/2024 à 19h00

La Couleur des dinosaures

Louise Aleksiejew

Aide à la création DRAC Nouvelle-Aquitaine 2024

01/02/2025- 01/03/2025

Inauguration le 01/02/2025

Présentation des Nouvelles Acquisitions 2024 de l'artothèque

À la Médiathèque Jacques Ellul, Pessac

En partenariat avec la Ville de Pessac et la Cité Frugès – Le Corbusier, Pessac

17/04/2025 - 10/05/2025

Vernissage le 16/04/2025 à 16h

Les Arts à table

Dans le cadre des actions Jeunesse et Politique de la Ville

06/06/2025 – 23/08/2025

Vernissage le 05/06/2025 à 19h

Far East

Géraldine Lay

En partenariat avec la Galerie Le Réverbère, Lyon

Co-direction artistique : Anne Peltriaux & Corinne Veyssière